
Présidentielle de 2025 : Des femmes de Songon appellent à la candidature d'Alassane Ouattara



Le mercredi 16 avril 2025, au palais de la chefferie traditionnelle de Songon Dagbé, la ministre Nassénéba Touré a répondu à l'invitation des femmes de Songon dans leur diversité.

En présence du maire de Songon, Gbrou Alloboué Osé, ainsi que du chef de village de Songon Dagbé, Nangui Gnaba Thomas Magès, les femmes de Songon ont, au cours des échanges lancé un appel à la candidature du président Alassane Ouattara pour l'élection présidentielle d'octobre 2025.

Un bilan porteur d'espoir

Porte parole des femmes, Mme Diro Marie Angèle, a salué le bilan du président Ouattara, qu'elle a qualifié de « porteur d'espoir et de transformation », notamment pour les communautés rurales et les femmes. Elle a évoqué les progrès réalisés dans la sous-préfecture de Songon en matière d'infrastructures, de développement économique et d'autonomisation des femmes depuis l'accession du président Ouattara à la magistrature suprême.

« Le président Alassane Ouattara a changé le visage de Songon. Grâce à lui, nous avons vu des projets concrets qui améliorent notre quotidien. Il a donné de la valeur à la femme, à la dignité, au travail. C'est pourquoi, nous exprimons notre volonté de le voir poursuivre cette œuvre pour le bien de tous les Ivoiriens », a-t-elle affirmé. Elle a également sollicité le soutien de la ministre Nassénéba Touré afin de transmettre ce message au chef de l'État, l'exhortant à rester à la tête du pays pour « consolider les acquis du développement et préserver la stabilité nationale ».

Évoquant le Fonds d'appui aux femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI), piloté par la Première dame, Dominique Ouattara, Mme Amon Mel Michelle a témoigné : « Le FAFCI n'est pas qu'un soutien financier, c'est une véritable clé pour une vie meilleure ! »

Mme Lezou Françoise, Mme Diallo Fatou et Mme Touré Assita ont, quant à elles, souligné « l'amélioration tangible » de leurs conditions de vie grâce aux réformes sociales et économiques engagées depuis 2011.

Pierre Méléndje